

Surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – Juin 2007

CANADA : Les conditions météorologiques extrêmes ont été le sujet de conversation du mois, plusieurs orages accompagnés de grêle, de tornades et de pluies abondantes ayant été signalés en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. Dans la majeure partie du Canada, les conditions se sont améliorées à la suite des pluies abondantes. Par contre, dans les régions que les orages ont évitées, les conditions ont continué à se détériorer. Il s'agit du nord et du sud de l'Alberta, du sud de l'Ontario et de la zone s'étendant au nord de la ville de Québec.

Colombie-Britannique : Des conditions sèches persistent dans les parties méridionales et centrales de la province, les bassins des rivières Okanagan, Nicola/Coldwater, Similkameen et Kettle étant classés « anormalement secs » (D0). Des pluies récentes ont aidé à calmer les craintes en matière d'approvisionnement en eau, mais il faudrait des pluies normales ou supérieures à la normale pour le reste de l'été afin de réduire le risque de sécheresse dans ces régions.

Alberta : Des pluies importantes ont été signalées dans le centre, l'est et le centre-ouest de la province, les accumulations ayant dépassé 100 mm pour juin. Bien que le sol sur la majeure partie du territoire regorge d'eau, il reste sec dans le nord-est (à l'extérieur de la partie agricole) de même qu'à l'extrémité nord de la région de la rivière de la Paix et dans des enclaves situées au sud. Ces endroits, où les réserves d'humidité du sol sont inférieures à la normale, ont été classés « anormalement secs » ou « moyennement secs » (D0 ou D1), selon la gravité des conditions.

Saskatchewan : Au cours du dernier mois, le centre-ouest et le sud-est de la province ont reçu de la pluie en quantité appréciable. Et bien qu'il n'ait pas plu abondamment dans le sud, l'état du sol dans la région de Swift Current, classé auparavant comme « anormalement sec » (D0), s'est amélioré. En général, les cultures et l'humidité du sol sont bonnes à excellentes dans toute la province.

Manitoba : Plusieurs orages accompagnés de grêle, de tornades et de pluies abondantes ont aggravé l'excès d'humidité qui sévissait déjà dans l'est, le centre et le nord-ouest. De plus, dans le centre,

des avis de crues des eaux ont été émis pour la rivière Rouge et la Seine, dont les niveaux dépassent actuellement de 29,4 pieds la normale estivale. La crue estivale de la rivière Rouge est la troisième en gravité à survenir depuis que des statistiques existent. En revanche, la sécheresse n'est pas une source d'inquiétude pour le moment.

Ontario : Dans le nord-ouest de la province, les conditions se sont améliorées grandement, car un certain nombre de tempêtes estivales ont laissé sur la région plus de 100 mm de pluie en juin. La partie désignée précédemment « très sèche » (D2) a disparu. C'est tout le contraire dans le sud, où le mois de juin a été le deuxième plus sec jamais enregistré. Là-bas, les précipitations se situent entre 40 et 85 p. 100 de la normale pour les trois derniers mois. Le ministère ontarien des Richesses naturelles a confirmé que le débit d'eau était faible pour le cours inférieur de la Thames et les rivières Long Point, Grand, Catfish, Toronto, Ausable, Niagara, St. Clair et Nottawasaga.

Québec : Les averses récentes ont apporté un répit à certaines régions sèches à travers la province. Les conditions de croissance sont généralement bonnes, et les cultures se développent bien. Bien que le tableau soit beau pour la majeure partie de la province, la région du lac Saint-Jean située au nord de Québec s'est asséchée. Au cours des trois derniers mois, elle n'a reçu que 60 à 85 p. 100 des précipitations normales, et l'irrigation est recommandée à certains endroits.

Région de l'Atlantique : Du temps anormalement frais et humide a apporté à plusieurs endroits une humidité des plus nécessaires. Bien que certaines régions demeurent plus sèches que la normale, la sécheresse n'est pas une source d'inquiétude pour le moment.

Remerciements

Nous remercions les organisations suivantes, dont les rapports et les évaluations ont servi à la production de la partie canadienne du rapport de surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord.

Bureaux de district et bureaux régionaux de l'ARAP d'AAC
Ministère de l'Environnement de l'Alberta
Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural de l'Alberta

Ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique – Centre de prévisions des régimes fluviaux
Environnement Canada
Manitoba Hydrologic Forecast Centre
Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts
Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario – Programme d'intervention en matière de ressources en eau
Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Revitalisation rurale de la Saskatchewan
Régie des bassins hydrographiques de la Saskatchewan

ÉTATS-UNIS : Au mois de juin, les zones d'assèchement ou de sécheresse ont persisté ou ont pris de l'expansion dans la majeure partie de l'ouest et du sud-est. Une enclave de sécheresse extrême à exceptionnelle (D3 à D4) traversant l'intérieur du sud-est est demeurée telle quelle, tandis qu'une zone de sécheresse extrême est apparue dans l'ouest du Great Basin et s'est maintenue dans le sud de la Californie et l'ouest de l'Arizona. À l'inverse, des pluies abondantes ont éliminé la sécheresse anormale (D0) qui régnait dans certaines parties du Dakota du Nord, de l'Arkansas et de la Louisiane. La tempête tropicale Barry et les averses de la saison pluviale qui s'en sont suivies ont atténué en partie la sécheresse qui sévissait à travers les États du sud de la côte de l'Atlantique. Simultanément, plusieurs zones d'assèchement anormal et de sécheresse moyenne (D0 et D1) ont fait leur apparition dans certaines parties des Hautes Plaines, de la partie supérieure du Midwest, du bassin des Grands lacs, du nord-est et des États du centre de la côte de l'Atlantique.

Faits saillants en agriculture : En juin, la majeure partie de la vallée de l'Ohio est demeurée d'une sécheresse peu favorable aux cultures d'été, bien que le mûrissement et la récolte du blé d'hiver aient progressé rapidement. Entre-temps, l'état de sécheresse qui s'installe progressivement devient préoccupant en ce qui concerne une partie du blé de printemps au stade de l'épiaison dans les Plaines du Nord, ainsi que pour le maïs et le soja dans la partie supérieure du Midwest. Et pourtant, le stress hydrique subi par les cultures du Midwest a été relativement négligeable par rapport aux ravages causés par la sécheresse dans les pâturages et les cultures d'été de tout l'intérieur du sud-est. Dans la foulée d'un printemps

d'une sécheresse sans précédent, le Tennessee, l'Alabama et le Mississippi ont connu peu de répit. Par contre, la tempête tropicale Barry a traversé le sud de la côte Atlantique au début de juin, réprimant la menace des feux de friches, atténuant le stress subi par les cultures et signalant l'arrivée d'un régime pluvial plus typique. Dans la majeure partie de l'ouest, cependant, du temps chaud et sec a continué de sévir. Par conséquent, les céréales d'hiver ont mûri rapidement, mais l'état des cultures d'été non irriguées s'est graduellement détérioré. Le temps chaud et sec qui règne dans l'Ouest a aussi pour effet d'augmenter la menace des feux de friches et de rendre nécessaire une abondante irrigation.

Au 1^{er} juillet, le département de l'Agriculture des États-Unis signalait que l'état des cultures suivantes au pays était jugé bon à excellent dans les proportions suivantes : blé de printemps, 79 p. 100; maïs, 73 p. 100; soja, 68 p. 100; coton, 54 p. 100; arachide, 35 p. 100. Cependant, la sécheresse était parfois très préoccupante au niveau des régions et des États :

Dans l'état de Washington, 21 p. 100 des cultures de blé de printemps étaient jugées dans un état très mauvais à mauvais en raison des conditions de sécheresse qui s'installaient progressivement. L'état du maïs était jugé, dans une proportion d'au moins 20 p. 100, très mauvais à mauvais dans les principaux États producteurs suivants : Tennessee (47 p. 100), Caroline du Nord (30 p. 100) et Kentucky (20 p. 100). Même constat pour le soja au Tennessee (29 p. 100) et en Ohio (23 p. 100). L'état du coton était très mauvais à mauvais dans une proportion de 74 p. 100 en Alabama et de 29 p. 100 en Géorgie. Même tableau pour l'arachide, sérieusement touchée par la sécheresse, en Alabama (64 p. 100), en Floride (63 p. 100) et en Géorgie (24 p. 100). Le 1^{er} juillet, l'état des grands parcours et des pâturages a été jugé, sur au moins 40 p. 100 de leurs superficies, de très mauvais à mauvais dans les 14 États suivants : Californie (95 p. 100), Alabama (86 p. 100), Tennessee (72 p. 100), Géorgie (68 p. 100), Mississippi (66 p. 100), Kentucky (62 p. 100), Floride (60 p. 100), Indiana (49 p. 100), Pennsylvanie (49 p. 100), Virginie (48 p. 100), Ohio (47 p. 100), Arizona (46 p. 100), Nevada (46 p. 100) et Caroline du Nord (45 p. 100).

Perspectives historiques : En juin, les températures se sont établies en moyenne à 70,7 °F (21,5 °C) pour tous les États-Unis contigus, selon l'information préliminaire fournie par le Centre national de données climatiques (National Climatic Data Center). Ce chiffre, qui dépassait de 1,4 °F (0,8 °C) la moyenne du 20^e siècle, représentait la 23^e lecture la plus élevée pour toute la période de relevés de 113 ans. Au niveau des États, les classements allaient du 17^e mois de juin le plus frais au Texas au 12^e le plus chaud en Utah. D'un autre côté, les précipitations se sont établies en moyenne à 2,64 pouces (67 mm), ou 91 p. 100 de la moyenne de 1901-2000, pour donner le 33^e mois de juin le plus sec depuis 1895. L'Oklahoma, avec des précipitations mensuelles moyennes de 8,42 pouces (214 mm), a connu son mois de juin le plus humide après celui de 1908, à 8,73 pouces (222 mm). À l'inverse, le Tennessee a été aux prises avec le 10^e mois de juin le plus sec de son histoire.

Pour la première moitié de 2007, le classement des précipitations par État allait de quatrième période de janvier à juin la plus humide au Texas (21,50 pouces [546 mm], ou 155 p. 100 de la normale) à la plus sèche, toujours pour cette même période, jamais enregistrée au Mississippi (16,17 pouces [411 mm], ou 53 p. 100) et en Alabama (15,37 pouces [390 mm], ou 53 p. 100). C'était la première moitié d'année la plus humide au Texas depuis 1957 (21,63 pouces [549 mm]). Le précédent record de sécheresse pour janvier-juin au Mississippi avait été établi en 1941 (18,66 pouces ou 474 mm) tandis que la norme précédente pour l'Alabama, de 15,96 pouces (405 mm), durait depuis 1914.

MEXIQUE : Juin a été légèrement plus chaud que la normale, avec une température moyenne mensuelle de 25,0 °C, alors que la normale est de 23,8 °C. Au niveau national, les précipitations en juin ont été de 96,4 mm (3,79 pouces), soit seulement 7 p. 100 de moins que la moyenne climatologique de 103,8 mm (4,08 pouces). Par conséquent, peu de changements ont été observés dans la répartition de la sécheresse sur tout le Mexique durant le mois. Selon le Service météorologique national (SMN), juin 2007 aura été le 24^e mois de juin le plus sec depuis 1941.

Des conditions anormalement sèches (D0) ont été constatées sur tout le sud de la péninsule du Baja California, seule une petite partie étant passée à « sécheresse moyenne » (D1).

Des conditions d'extrême sécheresse (D3) ont régné sur le Sonora et la partie nord de la péninsule du Baja California en raison d'un déficit pluvial persistant. À cause des faibles précipitations enregistrées dans la région, la classe « très sec » (D2) a été élargie à la majeure partie du Sonora et au nord du Sinaloa, où les niveaux des réservoirs qui diminuent ne sont qu'à 44 p. 100 de leur capacité. Des conditions de sécheresse graves à extrêmes (D2 à D3) ont persisté près de la limite entre le Sinaloa et le Nayarit et dans certaines parties des États de Jalisco, Colima, Michoacán et Guerrero.

La vallée de Mexico est passée d'anormalement sèche (D0) à moyennement sèche (D1), même si les pluies ont amélioré les réserves d'eau des barrages de la région. Cependant, la pluie n'est pas tombée en quantité suffisante pour améliorer l'état d'humidité du sol.

La zone de sécheresse moyenne (D1) englobe maintenant le sud-est des États de Veracruz, Chiapas et Campeche. Des endroits très secs (D2) ont été observés dans les États de Tabasco, Chiapas, Campeche, Yucatán et Quintana Roo en dépit d'un peu de pluie. La progression de la vague tropicale n'a pas suffi à atténuer les dommages causés par la sécheresse. Cependant, les réservoirs de la région ont vu leur niveau augmenter légèrement.

La zone anormalement sèche (D0) s'est élargie depuis les États de la Sierra Madre occidentale jusqu'à ceux de la Sierra Madre del Sur et à la Llanura Costera le long du golfe du Mexique. De plus, une nouvelle région de conditions moyennement sèches (D1) a été constatée dans le nord du Veracruz et le sud du Tamaulipas.

Selon l'agence officielle CONAFOR, on dénombrait, durant la dernière semaine du mois, 31 feux de friche dans six États, s'étendant sur 1 857,86 ha (4 590,7 acres). La végétation affectée comprenait des pâturages, des buissons et broussailles ainsi qu'un faible pourcentage de superficies boisées. Les États les plus éprouvés ont été les suivants : Chihuahua, Coahuila, Baja California, Sonora et Tabasco.

Il est très important de souligner la répartition exceptionnelle des précipitations en juin au Mexique. Le nord-ouest, l'ouest, le sud, le sud-ouest et la péninsule du Yucatan ont subi un déficit pluvial

atteignant 65-85 p. 100. Pendant ce temps, le nord-est et certains États situés sur le plateau central du Mexique ont enregistré des excédents de précipitations présentant des anomalies de 240 p. 100 dans l'État d'Aguascalientes, de 104 p. 100 au Coahuila, de 84 p. 100 dans l'État de Zacatecas, de 82 p. 100 dans celui de Durango, de 71 p. 100 dans celui de Guanajuato, de 49 p. 100 dans le Nuevo Leon et de 33 p. 100 dans le Jalisco.